Avant de passer à l’acte, Anzorov, le tueur de Samuel Paty était en contact rapproché avec Hayat Tahrir al-Sham, ces rebelles islamistes qui ont pris le contrôle de Damas en Syrie (MàJ)

08/12/2024 à 23h29



L’assassin du professeur Samuel Paty a-t-il été téléguidé depuis Idlib, en Syrie ? Les enquêteurs ont retrouvé des messages envoyés par Abdoullakh Anzorov qui glorifient un groupe jihadiste actif dans la province, Hayat Tahrir al-Sham (HTS), selon *le Parisien*. Il aurait également correspondu avec un russophone qui y est installé.

La région, où survivent plus de trois millions de personnes, dont une immense majorité de Syriens qui s’entassent dans des camps après avoir fui les combats ailleurs dans le pays, accueille divers groupes et groupuscules jihadistes. Environ 140 Français y seraient aujourd’hui établis, selon une

source sécuritaire. Depuis 2018, elle est contrôlée par HTS, qui compte, lui, plusieurs dizaines de milliers d’hommes et gère une sorte de gouvernement local, régulièrement dénoncé par les ONG locales. Un cessez-le-feu précaire, établi par la Turquie et la Russie, est en vigueur depuis mars, après des mois de bombardements intensifs de l’armée syrienne et de son allié russe.

www.liberation.fr

Enquête



Abdoullakh Anzorov, photo postée sur son compte Twitter juste avant qu'il soit fermé. DR

calisation violente. Et cela au moins six mois – peut-être dix – avant la tragédie de Conflans-Sainte-Honorine…

LE « JOURNALISTE » ET LE SNIPER

Le jeune Tchétchène était aussi en relation avec deux djihadistes russophones présents dans la région d'Idlib, la dernière enclave syrienne résistant militairement à la reconquête du régime de Bachar El-Assad. Or, dans les minutes suivant l'assassinat de Samuel Paty, le 16 octobre, c'est aux comptes Instagram de ces deux terroristes qu'Abdoullakh Anzorov adresse son message de revendication, assorti d'une photo de la tête de sa victime. Le premier d'entre eux utilise alors un compte Instagram dénommé « Dnevnik_71 » – en russe, *dnevnik* signifie « journal ». Ce compte anonyme renvoie vers le site d'un certain Faruq Shami (« Faruq le Syrien »), qui se présente comme un journaliste indépendant spécialisé dans les reportages vidéo et les interviews de combattants djihadistes en lutte contre les soldats de Damas. En réalité, ce pseudo-journaliste âgé de 27 ans est de nationalité tadjike. Il s'appelle Farrukh Furkatovitch Fayzimatov et assure la propagande médiatique du groupe Hayat Tahrir Al-Sham (HTS). Cette organisation djihadiste, formée en 2017 à la suite de scissions et de recompositions entre plusieurs factions, se situe dans l'orbite d'Al-Qaida et est aujourd'hui la plus puissante dans la province rebelle d'Idlib. Farrukh Fayzimatov a été identifié par les services de renseignement occidentaux à la suite de la publication en ligne, le 13 septembre 2020, d'une vidéo appelant à cibler la France après la republication des caricatures du prophète Mahomet par *Charlie Hebdo*. Mais son activisme numérique avait été repéré, dès le début de 2020, par la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI).

Selon nos informations, Farrukh Fayzimatov serait arrivé en Syrie en 2016 depuis son Tadjikistan natal après avoir transité par la Russie et la Turquie. Il aurait alors aussitôt commencé son activité de propagandiste numérique du djihad. En octobre 2019, il s'était notamment signalé en lançant une cagnotte en ligne destinée à recueillir des fonds pour acheter des motos, rebaptisées *« engins de guerre »*, pour les militants de HTS.

Au cours de l'année 2020, Abdoullakh Anzorov avait fait de HTS son groupe djihadiste de prédilection. L'une des personnes entendues dans le cadre de la procédure judiciaire a déclaré aux enquêteurs que le futur terroriste avait parlé *« plusieurs fois avec Faruq Shami »*. Anzorov était également en contact avec un deuxième membre de HTS, présent dans la région d'Idlib. Cet homme, caché derrière le compte Instagram « 12,7 X 108 » – référence à une munition soviétique de gros calibre –, est vraisemblablement un sniper de l'organisation. Avant de lui adresser sa revendication de l'assassinat de Samuel Paty, le 16 octobre 2020, Anzorov avait échangé plusieurs messages, entre les 12 et 14 septembre, avec cet individu postant des photos et des vidéos à la gloire des tireurs d'élite de HTS. Un mois environ avant de passer à l'acte, Anzorov se renseigne d'ailleurs auprès de « 12,7 X 108 » sur les possibilités de gagner la Syrie. *« Est-il difficile de franchir la frontière turco-syrienne ? »*, interroge Anzorov. *« Il faut de l'argent et de la patience »*, répond le djihadiste, depuis Idlib. *« Je veux combattre »*, insiste le jeune Tchétchène, sans obtenir d'invitation ni de recommandation de la part de son interlocuteur. Est-ce ce silence qui le poussera finalement à agir sur le sol français ? Mystère.

« J'ai 18 a
je vis en
et j'ai pe
pour ma
Abdou

"Les Français du groupe d’Omar Omsen (djihadiste niçois de la cité de l'Ariane proche de Forsane Alizza) ici sont dans les rangs d’Ansar al-Tawhid." https://t.co/8zKIA32KaA pic.twitter.com/B9s7Qt07Xh

— Kâplan (@KaplanBen_Fr) December 8, 2024